UNE FABLE
POLITIQUEMENT ABSURDE

Texte et mise en scène de Muriel Habrard

LA CAMPAGNE DU ROI IOTA

LA CAMPAGNE DU ROI IOTA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Muriel HABRARD

REGARD EXTÉRIEUR
Jean-Louis HECKEL

COLLABORATION ARTISTIQUE
Behi DJANATI ATAÏ

AVEC
Cécile DOMINJON
Katell BORVON
Maria CADENAS
Vincent LEENHARDT

CRÉATION LUMIÈRE
David DEBRINAY
Clémentine PRADIER

MUSIQUE ORIGINALE
Emilie Marsh

ASSISTANT MISE EN SCÈNE
Jason BARRIO

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
Anne Sophie GRAC

ADMINISTRATION DE PRODUCTION
Dominique LE FLOC'H

AVEC LE SOUTIEN DE
La Maison des Métallos
Théâtre de La Reine Blanche
Lilas en Scène
La Ménagerie de Verre
La Nef - Manufacture d'Utopies
La Mairie de Paris du XIème
Les Studios de Virecourt
SPEDIDAM

COMPAGNIE SYNAPSES
cie.synapses@gmail.com
0614750656

RÉSUMÉ

Au royaume de l'Ioti, c'est la descendance des Iota qui gouverne depuis la nuit des temps et c'est comme cela. Au royaume de l'ioti, on parle en i, et c'est comme cela. Dans ce pays, tout est à sa place, bien ordonné, bien rangé: les riches sont riches, les classes moyennes travaillent et n'ont jamais le temps de rien, les pauvres braillent et restent pauvres. Et c'est comme cela, depuis la nuit des temps. Peut-on changer quoi que ce soit à cet ordre des choses ?

Ainsi commence la pièce. Dans un élan spontané, les iotiennes et les iotiens tentent de changer « cet ordre des choses » rapidement :

Le peuple fait la révolution / Le Roi est déchu / Des élections présidentielles s'organisent / Le Roi déchu décide de se présenter aux élections présidentielles.

Dans sa quête absolue et délirante pour retrouver le pouvoir, le personnage du ROI se lance dans une campagne électorale énergique et sans vergogne. Il recherche par tous les moyens ce qui pourrait charmer le votant…

Et par là-même le spectateur…

NOTE D'INTENTION

Le théâtre à mon sens est l'endroit du combat, de l'éveil, de la non soumission et de la révolte.

À travers la fable du ROI IOTA, c'est l'investissement politique de l'Homme que je souhaite interroger. Quelle est la place de l'Homme dans son propre espace-temps et son contexte historique ? Comment se positionne-t-il face aux événements de son environnement ?

Issue d'une famille d'intellectuels, il m'a été donné à voir dès mon plus jeune âge, totalité des sacro-saints journaux télévisés, des émissions historiques et débats politiques en tous genres.
Ainsi que l'intégralité des soirées électorales nationales comme locales. J'ai été nourrie à cela depuis la fin des années 1970, tandis que j'enviais mes camarades de classe me relatant les émissions de variétés regardées durant le week-end…

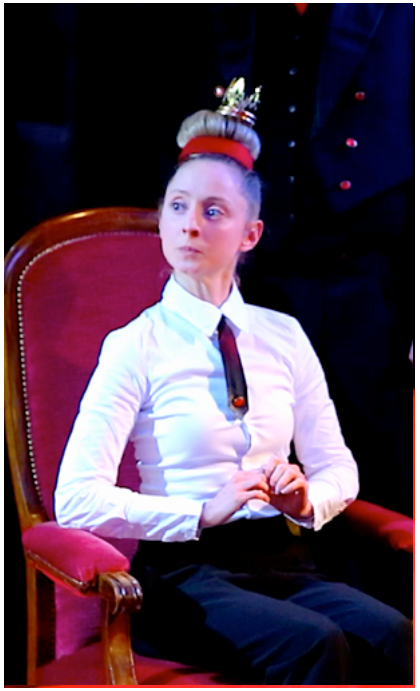
En grandissant, j'ai eu le souhait de prendre du recul et d'échanger sur des systèmes de comportements humains qui me questionnaient profondément. Il me tient à cœur aujourd'hui de créer du lien, de l'échange et du débat sur le sens du vote, sur ce qui fait démocratie, ce qui nous tient en tant que système commun, qui me semble si précieux et ténu à la fois.

L'histoire de LA CAMPAGNE DU ROI IOTA a débuté en 2007, alors que le printemps arabe embrasait plusieurs pays du Maghreb. Le sens du mot « révolution », le besoin puissant de démocratie et de droit de vote, exprimés par ces populations, résonnaient en moi comme quelque chose de concret. Comme si tous les discours politiques ne valaient pas l'action de la population. Au même moment en France, était élu un président à l'ambition hors norme, qui faisait basculer la compétition politique dans une autre dimension. La suprématie de l'image et la présence médiatique n'allaient sans doute plus être les mêmes à l'avenir.
De ces deux événements, surgissait le besoin d'écrire un texte pour faire réagir, retrouver le sens du mot « démocratie » dans sa réalité comme dans sa fragilité. Écrire pour Agir.

Partant d'un sentiment profond que la politique est l'affaire de tous, j'ai eu le désir dès le départ d'orienter l'écriture vers un aspect ludique. Créer un lien avec des populations qui ne se sentent pas ou plus concernées par le débat publique, ainsi qu'un échange transgénérationnel avec les plus jeunes, les citoyens de demain.

C'est donc par le biais d'un conte hallucinatoire que je souhaite questionner la dimension politique de l'Homme et sa responsabilité en tant qu'individu. La pièce tend vers l'absurde et la provocation, elle incite le spectateur à se positionner. Souhaite-t-il voir le ROI IOTA réélu ? Un sentiment rationnel ne le préconiserait pas mais l'investissement affectif du spectateur envers le personnage charmeur du Roi trouble la question. Je cherche à étirer deux sentiments qui s'opposent : celui du rire, celui de la gravité, pour que tout un chacun trouve sa propre position dans cette confrontation entre la fable aérienne et sa réalité politique. En imbriquant la présence du NARRATEUR à l'histoire, c'est également la position de l'artiste que je remets en question et dont je pointe les limites de la dénonciation. L'artiste est-il en capacité de changer l'histoire (l'Histoire ?) ?

IOTA est un paresseux, un méprisant, un impitoyable, un sanglant sans aucune compassion pour ses semblables. Mais



il a une connaissance profonde de l'humain qui le sort de toutes situations. Il sait attendrir, émouvoir ou amuser son interlocuteur quand il le faut. Il sait encore être autoritaire alors que ce n'est plus lui l'autorité. Quoi de plus dangereux que l'arme affective pour berner les populations entières ? Des populations de plus en plus tentées par les extrêmes, au détriment de la rationalité, phénomène qui semble prendre une ampleur mondiale.

Peut-être que LA CAMPAGNE DU ROI IOTA est à regarder en deux temps : le temps de l'humour et le temps d'y penser.

« VOUS AVEZ BEAU NE PAS VOUS OCCUPER DE POLITIQUE, LA POLITIQUE S'OCCUPE DE VOUS TOUT DE MÊME. »

Comte de MONTALEMBERT (1810-1870)

UN TEXTE EN i

En écrivant un texte sur une campagne électorale, s'est engagée d'emblée la question du traitement d'un sujet politique. Croyant profondément à l'impact fédérateur du rire, c'est naturellement avec cet axe que j'ai choisi d'écrire. S'est alors rapidement posé la question de travailler une forme humoristique sans détériorer le fond. Comment injecter de l'humour et de la distance dans des débats politiques techniques et souvent peu attrayants ?

J'ai beaucoup travaillé l'absurdité des situations. En abordant le débat télévisé d'entre deux tours, le travail sur l'absurdité s'avérait plus difficilement exploitable. J'ai eu alors l'idée de jouer non plus sur la situation mais sur la sonorité des mots, en introduisant des « i » de toutes parts. Comme un jeu, une soudaine liberté, une route insoupçonnée, une extraordinaire porte ouverte sur des jeux de mots sans fin, les mots prenaient une tout autre dimension. Un chemin ludique, pour parler politique.

Nous avons par la suite beaucoup travaillé ce « i » avec les comédiens au plateau. Nous avons éprouvé physiquement le texte pour qu'il devienne un dialecte familier. Cela nous a permis de trouver l'équilibre d'un langage intelligible et décalé.

Lors des trois sorties de résidence publiques, nous avons pu constater que l'effet comique désiré fonctionnait très bien auprès des spectateurs. Placés à des endroits précis, ces « i » sont devenus un développement musical du langage, comme une langue enjouée, proche et lointaine à la fois.

EXTRAIT DE TEXTE

…

LE MAJORDOME *(entre en hurlant)*
Mon Roi !

ROI IOTA
Ah mais cessez Edouard, cessez ce supplice pour mes orilles !

LE MAJORDOME
Des persinnes sont entrées dans votre palais et demandent formilement à vous voir.

ROI IOTA
Des persinnes ?

LE MAJORDOME
Oui des persinnes, le piple, le bas piple, les bas gens.

ROI IOTA
Non, écoutez Edouard, vous êtes bien aimable, mais les doliances… ce n'est plus l'heure !

LE MAJORDOME
J'ai bien peur que ce ne soit plus grave que des doliances. Mon Roi, le peuple a fait la révolition. La Révolition !

ROI IOTA
Qu'est-ce à dire ? Que voulez-vous que cela me fisse ?

LE MAJORDOME
… Et bien cela pourrait bien contraindre à quelques changements voire quelques désagriments…

LE NARRATEUR
Des hommes et des femmes poussiéreux font irruption dans le palais !

LE PERSONNAGE MULTIPLE - LES RÉVOLUTIONNAIRES
Iota ! Le piple a fait la révolition, il est désormais libre de ses choix. Le piple est souverain dorinavant et pour toujours, nous n'avons plus besoin de ti. Le piple a donc décidé que tu étais déchu de tes fonctions, sans délai et sans aucune contre partie. Le Royaume de l'Ioti devient dès lors, la Répiblique de l'Ioti.

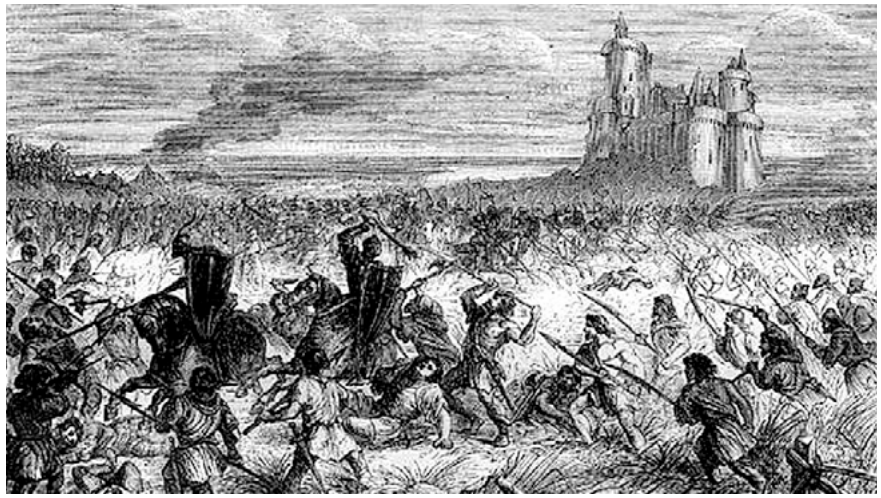
ROI IOTA *(discrètement au Majordome)*
Je vous avais bien dit qu'il ne fallait pas que le piple apprenne à lire !

LE PERSONNAGE MULTIPLE – LES RÉVOLUTIONNAIRES
Dorinavant et pour toujours, afin de gouverner notre beau pays, le piple élira le président de la Répiblique par suffrage universil. Chacun pourra voti, chacun pourra se présenti comme candidit.

ROI IOTA *(discrètement au Majordome)*
Dites-moi Edouird, nous avons bien acheté un tank l'année dernière. Il serait peut-être temps qu'il sirve à quelque chose ! Là j'ai assez ri, vous me nettoyi tout çi corrictiment !

LE MAJORDOME
C'est à dire, mon bon Roi que… C'est un peu complixe… Sur les 696 habitants de votre beau pays, 688 ont fait la révolition…

ROI IOTA
Ah ! Vu sous cet angle…



EN SCÈNE

Raconté comme une fable politique, le texte est porté par quatre personnages : LE NARRATEUR, LE ROI IOTA, LE MAJORDOME et LE PERSONNAGE-MULTIPLE.

Le schéma de l'histoire, la trajectoire et les personnages sont simplifiés, portés vers une forme archétypale de chaque élément. Je souhaite dans le texte comme sur scène aller vers l'essence même des rapports et des situations.

En créant un monde inconnu, l'Ioti, j'ai souhaité enlever toutes références de temps et de lieu dans lesquelles pourrait se dérouler l'histoire. Ceci afin d'éviter la critique facile et sans lendemain de personnes publiques ou de références historiques. Je souhaite toucher le spectateur intimement dans son rapport à la politique, dans ce que représente la citoyenneté pour lui. Ma démarche tente une réflexion en profondeur. Une forme qui touche, puis reste en tête.

C'est en ce sens que je souhaite traverser le texte sur scène par le biais du sensoriel. Je fais appel au rire, à la surprise, l'hallucination, la perte de repère : décaler pour mieux toucher.

Je souhaite également faire appel au sensitif par une création sonore variée, qui incite au voyage et ne permet encore une fois aucun repère temporel. Nous utiliserons de la musique de film, jusqu'à des extraits réels de films (pour la révolution), ainsi que de la musique techno (pour la scène de Marcoussse).

Le langage visuel participe au décalage en plusieurs procédés : Le rouge (celui du sang) représente ici la royauté.

IOTA le porte en permanence sur lui. Son royaume est un grand carré rouge prenant la partie centrale de l'espace. Un quadrilatère écarlate, comme une illusion, une limite, un territoire fort qui se jette à nos yeux. L'Ioti nous envahit par ce rouge, happe l'attention du spectateur et sert de loupe grossissante à tout ce qui s'y passe. Les gestes se font plus visibles, non pas irréels, mais surréels.

Le PERSONNAGE-MULTIPLE est une représentation du peuple à lui tout seul. Il est une multitude, mais visuellement, au plateau, il est un. Face à lui, IOTA et LE MAJORDOME sont en supériorité numérique, habitués aux manipulations de groupe. Je souhaite rendre la tâche encore plus difficile au peuple de s'unir, embarqué dans un même bateau, concerné par la même problématique, mais aux aspirations diverses et paradoxes importants. Un citoyen protéiforme.

M'inspirant des films surréalistes des années 30, de Buñuel associé à Dali, du Cabinet du Docteur Caligari, chaque objet (pupitre, portable, lustre, micros, bilboquet, pièces d'or…) a la possibilité d'apparaître de tous côtés, des cintres, comme des bords de scène ou du sol. Il s'agit de créer un jeu de disproportions et une scène en mouvements constants qui attisent l'exaltation.

Note scénographique

Il était une fois un conte. Le Royaume de l'Ioti.

À la fois drôle et politique, délirant et poétique, le texte de Muriel Habrard est un véritable challenge scénique.
En tant que scénographe et costumière, il s'agira, pour moi, de créer un univers à part entière où réalisme et allégorie s'entremêlent, jusqu'à se confondre en une seule et même fable politique. Pour cela, nous avons imaginé un espace en «mouvement», tant dans la forme que dans les possibilités de jeu proposées aux acteurs.

Au commencement, l'espace du Roi Iota et son Majordome est délimité par une moquette rouge, architecturée à la manière d'un sol cassé, brisé par de multiples cassures. L'instabilité du trône est évidente. C'est le personnage du narrateur qui gouverne et maîtrise l'histoire qui se déroule sous nos yeux. L'espace scénique est donc scindé en deux parties : celui du Royaume, proche de la fiction, et celui du Récit, rattaché à la réalité théâtrale.

Et pourtant, peu à peu, l'espace du Royaume transpire et se répand sur l'ensemble du plateau. Les deux espaces s'entremêlent pour former un seul et même espace où la couleur rouge domine. Au Royaume de l'Ioti, il y a un dessus et un dessous, un avant et un après.

CALENDRIER

Avril - Juin 2017
Chantiers d'écritures à **La NEF-Manufacture d'Utopies**
+ présentation publique

Février 2018
Festival Mise en Capsules – Théâtre Ciné XIII
présélection du texte

Janvier – Mai 2018
« Les générales de Faidherbe »
résidence de recherche par **La Mairie de Paris**
+ présentation de sortie de résidence

Juin 2018
La Maison des Métallos
résidence de recherche + présentation de sortie de résidence

Juillet 2018
La NEF-Manufacture d'Utopies
résidence de recherche

Octobre 2018
La NEF-Manufacture d'Utopies
présentation de sortie de résidence

Octobre 2019
« Les générales de Faidherbe »
résidence de recherche par **La Mairie de Paris**

Février 2020
Lilas en Scène
résidence de recherche + présentation de sortie de résidence

Mars 2020
Théâtre de La Reine Blanche
création

EQUIPE ARTISTIQUE

Muriel Habrard
Texte et mise en scène

Muriel Habrard adapte l'œuvre d'Agota Kristof, *le Grand Cahier* au Théâtre de l'Oseraie à Lyon. Puis en 2006, elle met en scène *La Semeuse* de Fabrice Melquiot.

Elle commence la création vidéo pour spectacle en 1999 avec entre autre Wajdi Mouawad, Christiane Véricel, Emmanuel Darley, Alexandra Badea, Ninon Brétécher, Alexandre Zeff, Anne Artigau, Clyde Chabot ; à l'opéra avec Yaël Bacry ; pour les nuits électroniques avec Moebius.

Elle travaille couramment au Théâtre National de Chaillot, Théâtre de la Ville, au Théâtre National de La Colline, au 104, à La Maison des Métallos. Elle est aussi assistante metteur en scène de Bérangère Bonvoisin et Julie Ferrier. Muriel Habrad écrit et réalise aussi les courts métrages *Lettre Posthume, Ceci n'est pas un poème, Elle(s)…* sélectionnés aux festivals de Sens, Clermont-Ferrand, Hendaye... Elle a reçu le prix FFCV de la meilleure réalisation et meilleure musique originale pour *Lettre Posthume.*

Jean-Louis Heckel
Regard extérieur

Formé à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, aux Ateliers d'Antoine Vitez et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, il obtient le diplôme de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq à Paris. Il intègre la compagnie Philippe Genty et travaille en France et à l'étranger. Au Théâtre du Rond Point, chez Jean-Louis Barrault, il est comédien marionnettiste.

Il crée la compagnie Nada Théâtre avec Babette Masson puis s'installe à Pantin en 2006, dans un lieu de fabrique qu'il baptise La Nef – Manufacture d'utopies, dédié à la marionnette, au théâtre d'objet et à l'écriture contemporaine. Il fonde la compagnie La Nef, avec laquelle il créé plusieurs spectacles : *La Grande Clameur, Je hais les marionnettes, Max Gericke ou du pareille au même.* Muriel Habrard collabore régulièrement sur ses créations, notamment en vidéo. Jean-Louis Heckel a également été responsable pédagogique de l'Ecole Nationale des Arts de la Marionnette de 2004 à juin 2014.

Behi Djanati Ataï
Collaboratrice artistique

Originaire de Téhéran, Behi Djanati Ataï suit sa famille en exil aux États-Unis puis en France. Parfaitement trilingue, Behi joue dans plusieurs créations théâtrales en France et à l'étranger dont *Istoire(s)* m.e.s Carole Thibaut, *Le visage caché de la femme Afghane* m.e.s Atiq Rahimi et *Kyoto forever2* m.e.s Frédéric Ferrer.

Behi travaille également au cinéma avec James Ivory, Philippe Lioret sur *Welcome* et *Toutes nos envies,* ainsi que *Altiplano* de Jessica Woodworth & Peter Brosens, *Under the Shadow* de Babak Anvari (BAFTA et pré-sélection aux Oscars 2016).

En parallèle, Behi est autrice et metteure en scène. Elle a signé plusieurs créations, dont *Hedâyat, Voix de femmes* et *Héritage.* Elle a également collaboré artistiquement à la mise en scène de *Quand le soleil perçait le zénith, une voix s'élevait* (Avignon le In), *Le voyageur de nulle part* (Bonlieu, scène nationale Annecy), *Un jour ou l'autre.*

Elle vient d'être promue Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère de La Culture.

Cécile Dominjon
Le Roi Iota

Après avoir été formée à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art dramatique de Paris) sous la direction de Jean-Claude Cotillard, Cécile s'est initiée à diverses techniques de jeu américaines, à Paris, Londres et New York.

Au cinéma, elle a travaillé notamment avec Martin Provost («Sage femme», «La bonne épouse») et Robin Campillo («120 battements par minute»).

Elle a également joué en anglais dans des séries anglo-saxonnes («Versailles», «Patriot»).

Attirée aussi par la comédie, elle a collaboré à plusieurs reprises avec le Palmashow, notamment dans leur long-métrage «La folle histoire de Max & Léon».

Vincent Leenhardt
Le Majordome

Natif de Montpellier, Vincent débute sa formation de comédien au Conservatoire et obtient un DEUG Audio-visuel Théâtre où il rencontre Denis Lanoy.

A Paris, il se forme au Théâtre de la Main d'or et joue sous la direction de : Daniel Soulier, Jean-Christian Grinevald, Maurice Attias puis celle de Bruno Cochet, Serge Catanèse, Gil Dao, Stéphanie Chévara. Il poursuit son étroite collaboration avec Denis Lanoy et travaillent sur différentes écritures.

Il joue dans *Etre Humain* et *Une nuit au jardin* d'E. Darley m.e.s Jean-Marc Bourg, *La dernière balade de Lucie Jordan* de F.Melquiot m.e.s Dag Jeanneret, *Baal 1919* de B.Brecht m.e.s Mathias Beyler, *Platonov* d'A.Tchekov m.e.s Nicolas Oton, *Hôtel Palestine* de F.Richter et *Un fil à la patte* de G. Feydeau m.e.s Jean-Claude Fall.

Il revient au seul en scène grâce à Denis Lanoy avec *Soie d'A.Baricco.* Il participe à une résidence à La Chartreuse avec Ana Nozière pour le spectacle : *Esprits* puis rejoint l'équipe pour la création de *La Campagne du Roi Iota* pour interpréter le Majordome.

Maria Cadenas
Le Personnage Multiple

Diplômée avec la mention d'honneur de l'École Supérieure des Arts Dramatiques de Málaga, elle s'est aussi formée au sein du laboratoire de recherche TNT avec la compagnie Atalaya, à l'École Internationale de P. Gaulier et apprend le Mime Corporel Dramatique auprès d'I. Bacciocchi.

En 2010 elle crée avec d'autres partenaires la Cie Troisième Génération, qui entreprend cinq créations collectives abordant le théâtre dans une perspective à la fois visuelle et dramatique, dont plusieurs ont été primés.

Elle travaille aussi pour d'autres compagnies comme La Fura dels Baus, La Volga, L'Entre-sort, Les Affranchis entre autres.

En 2018 elle fait sa première création en solitaire «Tout Ira Bien» avec la Cie Dé-Chaînée, et reçoit le Prix du Jury du Off du Festival des clowns, burlesques et excentriques du Samovar.

Katell Borvon
Le Narrateur

Diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacles (INSAS) en 2001, elle a travaillé en Belgique et en France sous la direction de Isabelle Pousseur.

Elle a été assistante à la mise en scène de Pierre Hoden en 2004 pour la création du Vol au-dessus de l'océan et de L'Importance d'être d'accord de Brecht au TGP - CDN de Saint Denis.

Katell alterne entre son travail de comédienne, et la mise en scène. En 2006 elle met en scène et joue *La Femme Acéphale* de Jacques Prévert en 2006. Puis elle joue dans *La Mouette* sous la direction de Xavier Lukomski, mais aussi dans *Tokyo-Notes* de O.Hirata, mis en scène par Xavier Lukomski. En 2011, elle joue dans *La Vie de Galilée* et *Variations Galilée.*

Katell revient à la mise en scène en 2013, avec *A table !*, dans le cadre du festival « Les Humanités ». Plus tard elle crée *Le Mois de Marie* de Thomas Bernhard. En 2017 elle rencontre Muriel Habrard et décide de jouer dans sa prochaine création.

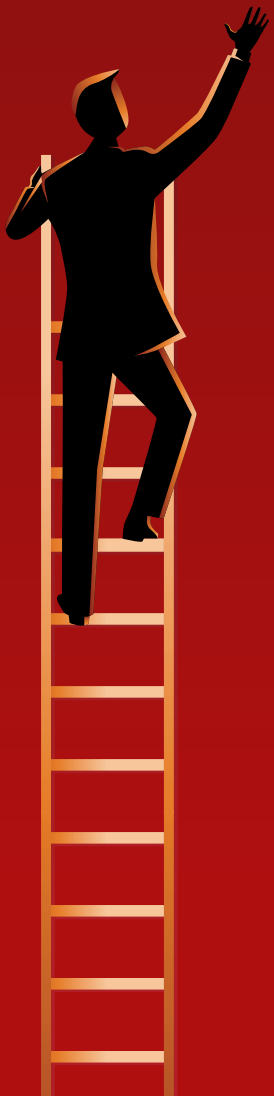
Anne-Sophie Grac
Scénographie et costumes

Formée au TNS, Anne-Sophie Grac est scénographe et costumière. En 2015, elle crée la compagnie KLAB, structure offrant aux artistes issus de formations techniques la possibilité de se positionner en tant que porteurs de projets.

En 2017, elle signe la scénographie de *La Famille Royale* de Thierry Jolivet, puis *Trankillizr,* de Adrien Cornaggia, m.e.s Sven Narbonne. Elle conçoit la scénographie et les costumes de *Dans un canard écrit* et mis en scène par Jean Daniel Magnin (Théâtre du Rond Point). Elle travaille auprès de Michel Didym sur la scénographie des Eaux et Forêts de M.Duras (CDN de Nancy).

Elle prépare les prochaines créations de Léo Cohen-Paperman *Othello,* Clément Bondu *Théâtre Mort* et Sara Llorca *La terre se révolte.* C'est tout naturellement qu'elle a trouvé sa place auprès de Muriel Habrard pour concevoir la scénographie et les costumes de *La Campagne du Roi Iota.*

LA
CAMPAGNE
DU ROI JOTA



COMPAGNIE SYNAPSES
cie.synapses@gmail.com
0614750656

VOIR NOTRE TEASER